



IVAN PADUART

INTERVIEW PAR MANUEL HERMIA
BRUXELLES, SEPTEMBRE 2008

NOM Paduart
PRÉNOM Ivan
NAISSANCE 1966
INSTRUMENT piano

FORMATION Koninklijk Conservatorium van Rotterdam

GROUPES ACTUELS Ivan Paduart solo, Ivan Paduart Trio

A JOUÉ ENTRE AUTRES AVEC Patrick Deltenre, Benoît Vanderstraeten, Mimi Verderame, Gino Lattuca, Marcia Maria, Philippe Aerts, Bruno Castellucci, Chris Joris, Richard Galliano, Claude Nougaro, Tom Harrell, Bob Malach, Toots Thielemans, Philip Catherine, Hans Van Oosterhout, Hein Van De Geyn, Stefan Lievestro, Steve Houben, Jean-Pierre Catoul, Peter Hertmans, Nathalie Lories, Charlie Mariano, Rick Margitza, Toon Roos, Bert Joris, Fay Claassen, Nigel Hitchcock, Quentin Dujardin, Bart Defoort, Ensemble Musiques Nouvelles...

DISCOGRAPHIE

22 disques en leader (et plusieurs en co-leader ou participant), dont les plus récents :

Ivan Paduart Quartet "**In exile of dreams**" (Jazz'n Pulz, 2007)

Ivan Paduart "**My French Heart**" (Alone Blue, 2006)

Ivan Paduart Trio "**A Night in Tokyo**" (P.J.L, 2006)

Ivan Paduart "**Alone**" (Alone Blue, 2005)

Ivan Paduart "**Selections**" (Jazz'n Pulz, 2005)

Quentin Dujardin & Ivan Paduart "**Vivre**" (Arsis World, 2005)

Ivan Paduart "**Douces Illusions**" (Igloo, 2004)

Ivan Paduart Trio "**Blue Landscapes**" (Videoarts Music Inc. (Japan), 2004)

Ivan Paduart "**A Night At The Music Village**" (Jazz'n Pulz, 2003)

Ivan Paduart 3 & Rick Margitza "**Still**" (A Records (Challenge), 2002)

Ivan Paduart "**Trio Live**" (Omnivore, 2001)

Ivan Paduart "**True Stories**" (Igloo, 2000)

Ivan Paduart "**Belgian Suites**" (A Records (Challenge), 1998)

Ivan Paduart "**Clair Obscur**" (A Records (Challenge), 1997)

Ivan Paduart "**White Nights**" (A Records (Challenge), 1996)

Salut Ivan. Une petite interview à l'occasion de ton concert spécial qui aura lieu le 12 décembre au Cirque Royal. Peux-tu nous en parler un peu ?

Salut Manu. C'est un projet qui est sur le feu depuis déjà presque un an et demi. Tout d'abord, le Metropole Orchestra (orchestre symphonique hollandais) m'a contacté pour que je leur arrange mon morceau "Waterfalls", que j'ai enregistré précédemment avec Fay Claassen. Je leur ai donné mon accord, mais comme je ne me sentais pas les épaules assez costaudes pour arranger pour un orchestre symphonique de 60 musiciens, j'ai décidé de faire appel à un collègue et ami, en l'occurrence Michel Herr. Le Metropole Orchestra a fait plusieurs concerts avec Fay durant lesquels ils ont entre autres joué ce morceau. Ils m'ont ensuite envoyé les bandes et j'ai vraiment été sidéré par la qualité, non seulement de l'arrangement de Michel Herr, mais aussi de l'exécution. Si bien que je les ai rappelés pour voir s'ils seraient intéressés par un projet plus ambitieux avec enregistrement d'un album et petite tournée. A l'époque, le directeur du Metropole Orchestra m'avait dit que c'était tout à fait envisageable, mais qu'il fallait qu'il en discute avec son conseil d'administration. Le temps passant, je n'y croyais plus trop, puis un jour il m'a rappelé, me disant que le projet avait été voté et que j'aurais l'orchestre à disposition pendant une semaine complète en décembre. Nous ferons trois jours complets de répétitions enregistrées, le quatrième jour nous donnerons un concert dans le nord de la Hollande et le cinquième, un au Cirque Royal de Bruxelles. La majorité des arrangements seront écrits par Michel Herr. Bert Joris en fera également deux et le pianiste Jim Mc Neely et moi-même, un chacun.

J'ai besoin d'enregistrer en fonction de mon biorythme d'écriture

Pour toi, c'est une forme d'aboutissement ou l'occasion de présenter quelque chose d'un peu plus dingue ?

C'est un rêve. En 2003, j'avais déjà eu l'occasion de travailler avec l'Ensemble Musiques Nouvelles dirigé par Jean-Paul Dessy. J'ai sorti un CD sur le label Igloo intitulé "Douce Illusions", avec Richard Galliano et l'ensemble Musiques Nouvelles en formule réduite. J'avais donc déjà pris goût au travail avec des cordes. Je n'ai jamais joué avec un Big Band sous mon nom, mais j'ai déjà remplacé Nathalie Lories dans le Brussels Jazz Orchestra. J'ai déjà aussi une idée de ce que c'est. Mais là, avoir d'un coup un orchestre symphonique de 60 musiciens derrière moi, ça ne m'est encore jamais arrivé.

Donc, il y aura un orchestre symphonique, plus ton groupe et des invités ?

Je ne viens pas avec mon groupe, je jouerai avec la section rythmique du Metropole Orchestra. Le batteur c'est Martijn Vink, qui jouait précédemment pour le Brussels Jazz Orchestra. Je serai au piano et leur pianiste, Hans Vroomans, jouera de l'orgue Hammond. Il y aura aussi Bob Malach et Fay Claassen en invités. Le concert sera enregistré et retransmis par la RTBF, et fera la matière d'un album par après.

Il s'agit d'arrangements de morceaux à toi déjà existants ?

Oui, je n'ai composé aucun morceau pour l'occasion. Ce n'est pas plus mal, car les morceaux doivent être beaucoup joués pour atteindre leur maturité. Quand tu sors une composition toute fraîche de ton cartable, elle n'a pas encore mûri. Et dans ce cas de figure, c'est un peu dangereux. C'est tellement neuf pour moi de me retrouver avec autant de cordes, de cuivres... que je ne dois prendre aucun élément à la légère. J'ai choisi des morceaux qui ont déjà été enregistrés et joués plein de fois, de telle sorte que j'en ai déjà tiré la quintessence et il n'y a pas d'hésitations. Avec autant de musiciens, je dois

savoir exactement ce que je veux note par note, mesure par mesure, autrement ce n'est pas gérable. Le morceau le plus récent a été composé il y a quatre ans.

C'est toi qui as choisi le répertoire ?

Oui, tout à fait.

Tu as sorti combien de Cd's en leader ?

J'ai enregistré 22 albums à mon nom. Pour ce projet-là, j'ai puisé principalement dans les Cd's que j'ai faits avec Bob Malach. Il s'agit des albums "White Nights" et "Belgian Suites", sortis en 1996 et 1998. J'ai aussi pris 2-3 morceaux plus récents.

Il y a peu de musiciens de ton âge qui ont enregistré autant d'albums en leader. Tu travailles avec différents labels en même temps ?

J'ai toujours essayé de garder plus ou moins le rythme d'un album par an. J'ai 41 ans et j'ai enregistré le premier à 21 ans. Le problème en Belgique, c'est qu'il est pratiquement impossible d'avoir un label qui te suit et qui peut te permettre de sortir un nouveau disque chaque année. On te regarde d'ailleurs presque de travers quand tu proposes déjà un nouveau projet neuf mois après le précédent. Les labels se demandent après quoi tu cours, pourquoi tu vas si vite. Pour ma part, c'est quelque chose que je sens de façon assez naturelle. Ce n'est pas un challenge que je me suis fixé, c'est simplement un besoin que j'ai d'enregistrer en fonction de mon biorythme d'écriture. Par la force des choses, j'ai donc travaillé avec différents labels, dont pas mal de labels hollandais. Mais depuis deux ans, je compose un peu moins.

Tu te vis plus comme pianiste ou comme compositeur, ou est-ce que pour toi ces deux facettes sont complètement imbriquées ?

Disons que je gagne ma vie en tant que pianiste et que je prends plus mon pied en tant que compositeur. Mais il n'y

Ce qui est excitant dans notre métier,
c'est que l'on sait quand on sème,
mais pas trop quand on récolte.
Parfois, on a de bonnes surprises.

a pas vraiment de hiérarchie, les deux sont complémentaires. En Belgique, nous sommes déjà pas mal de pianistes. Il y a une certaine forme de "concurrence". Bien qu'en jazz, ce soit certainement moins marqué qu'en pop ou en variété. Par contre en matière de composition, c'est déjà plus personnel, plus pointu. Tu ne peux pas être en concurrence avec un autre compositeur. Ce que tu écris, c'est ton univers propre, c'est une sensibilité qui vient de ce que tu as vécu. C'est très personnel.

Tu travailles encore en tant que sideman ?

Oui, malheureusement moins. J'ai fait plusieurs bons concerts avec Richard Galliano pendant 2-3 ans. Mais pour le moment, il n'affectionne plus trop la collaboration avec piano, peut-être parce que cela entre en concurrence harmonique avec l'accordéon. Je vais tout de même faire une série d'enregistrements téléés avec lui et Philippe Aerts pour promouvoir l'album qu'il a sorti l'an passé avec Gonzalo Rubalcaba et Charlie Haden. J'aimerais bien participer à plus de projets en tant que sideman. Comme j'ai sorti beaucoup d'albums, peut-être que j'ai trop une étiquette de leader et qu'on ne fait pas appel à moi. C'est peut-être un truc d'inconscient collectif, je n'en sais rien. En tout cas, j'adore. Récemment, j'ai joué avec Bart Defoort et c'était super.

Ce projet avec le Metropole Orchestra, c'est toi qui as tout organisé ?

Non, j'y suis en tant que compositeur invité. Leur équipe se charge de la mise en place du projet. Le Metropole Orchestra, c'est une machine énorme, ils te prennent à bord ou pas. Financièrement, je ne pourrais pas me permettre de les engager une semaine. Ils sont subsidiés par la radio hollandaise NPS.

Cette expérience, c'est un peu comme la cerise sur le gâteau, un petit moment exceptionnel ?

En tant que compositeur, c'est du luxe. Ce qui est excitant dans notre métier, c'est que l'on sait quand on sème, mais pas trop quand on récolte. Je crois d'ailleurs que c'est illusoire de vouloir se fixer des agendas, des échéances qui risquent de ne pas être conformes à la réalité, parce que tu ne récoltes jamais vraiment ce que tu avais espéré. Mais, parfois tu as de bonnes surprises. Ce qui est sûr, c'est que festivals mis à part, je n'ai encore jamais fait un concert de cette envergure en mon nom propre et j'ose espérer qu'il y aura des retombées.

Merci à toi et rendez-vous au cirque royal le 12 décembre alors !



© Michel Binstok